

KATANGA LIBRE

Aujourd'hui, DIMANCHE 10 décembre 1961,

n° 2 / II

89 ème jour de la résistance héroïque du peuple katangais aux attaques armées, forcenées, illégales et inhumaines de l' ONU,
519 ème jour de la lutte du KATANGA INDEPENDANT pour son droit légitime à l'autodétermination.

Les grands stratèges des Nations Unies et de Léopoldville commencent enfin à se rendre compte que l' "opération KATANGA" n'était pas une simple opération de police, mais une guerre. La détermination du peuple katangais, véritable nation multiraciale créée par le Président TSHOMBE et son gouvernement, force à réfléchir.

En effet, jusqu'à présent, il s'agissait pour l' ONU " d'essayer de remettre de l'ordre", chose qu'elle n'a réussi nulle part au Congo même (voyez Kindu, Stanleyville, Bukavu, Luluabourg et autres lieux).

Au KATANGA, au contraire, il était question de "semer le désordre", pour justifier la présence de tous les mercenaires ONU.

La première tentative fut faite le 28 août 1961, quand les distingués O'BRIEN et consorts crurent abattre la gendarmerie katangaise en lui enlevant ses conseillers européens. Le gouvernement katangais accepta l'application de la résolution du Conseil de Sécurité, et, à la grande stupéfaction des communistes et des asiatiques, le KATANGA continua son oeuvre de paix, dans le travail et la prospérité.

La gendarmerie katangaise — que l' ONU avait espéré voir devenir une bande de hors-la loi, comme dans le reste des territoires de l'ex-Congo Belge — resta calme, digne, efficiente et disciplinée, sous le commandement de ses officiers katangais.

Première opération ONU loupée

Le représentant de l' ONU à Elisabethville, ne décolérant pas, décida que la gendarmerie était commandée par des mercenaires "noirs", que cette force de l'ordre causait des troubles, et qu'il était grand temps de la démanteler.

Ce fut le plus grand échec de sa carrière, car ses valeureux mercenaires furent, en septembre dernier, vaincus de la façon que l'on sait. Ses explications à New-York furent sans doute jugées insuffisantes, car il fut bel et bien limogé. En Irlande, le parlement accepta sa démission !!

Nous ne parlerons plus du sinistre TOMBELAINE, qui fut liquidé encore plus vite

Restait le troisième pion ... RAJAH.

RAJAH, ne digérant pas la défaite de ses troupes en septembre dernier, réussit à convaincre les nouveaux représentants SMITH et URCKART "que l'ordre devait être rétabli". Rapports sur rapports furent expédiés à New-York, et finalement la décision suivit : emploi de la force pour abattre le Katanga.

Actuellement, les combats continuent, et RAJAH, au lieu d'attaquer, se défend. Nous supposons qu'il a trouvé préférable de diriger les opérations de la LUANO (information non confirmée, bien entendu), car son Quartier Général fait l'objet, pour l'instant, de toute la sollicitude des Katangais.

Evidemment, si l'appui de l'aviation de bombardement se poursuit, RAJAH risque d'avoir quelques misérables satisfactions. MAIS, il reste les forces terrestres et là RAJAH n'y voit certes pas très clair.

De toute façon, il s'agirait de chercher pour lui, dès à présent, la justification de la facture que le KATANGA lui présentera pour toutes les destructions qu'il a sciemment organisées.-

LA PRESSE LIBRE MONDIALE juge sévèrement, et désapprouve, l'agression ONU au Katanga, et dit entre autres: " l'ONU souffre d'un mal mortel... L'ONU se détruira elle-même.." Nos amis de MADAGASCAR sont lucides et gentils. D'autres réactions suivront. Le monde commence à se rendre compte de la justice de notre position.

L'ONU a mitraillé de paisibles villages, près de LUKUNI et de KAPOLOWE, entre autres. Nombreux tués et blessés, indépendamment des dégâts matériels.

RADIO-KATANGA a démenti ce jour une série de fausses nouvelles de l'agence F.P.

Le Président de la République Malgache, Mr Tsiranana, a marqué son complet accord sur le message lancé par le Président Fulbert YOULOU pour que cesse au plus tôt l'agression ONU au Katanga. Mr Tsiranana demande l'intervention urgente des pays de l'Union Africaine et Malgache, et alerte le Président SENGHOR.
MERCI Président YOULOU. MERCI Président TSIRANANA.

Le Président TSIRANANA a précisé aux états africains : "... NOS FRERES KATANGAIS ONT DEJA ASSEZ SOUFFERT POUR LA CAUSE QU'ILS DEFENDENT.....".

La CROIX ROUGE INTERNATIONALE a confirmé que l'ONU avait refusé d'accorder une trêve pour : 1°- évacuer les habitants noirs et blancs des quartiers résidentiels transformés par l'ONU en zones de guerre; 2°- pour assurer l'alimentation des habitants bloqués dans ces quartiers érigés en zones opérationnelles par l'ONU.

MANONO, contrairement aux informations dites "officielles" de l'ONU, est toujours (heureusement pour les habitants) en mains du gouvernement régulier de l'ETAT INDEPENDANT DU KATANGA. Mais - ce que l'ONU n'a pas dit: des avions ONU ont bombardé l'HOPITAL DE MANONO (ancien mess GEOMINES; avec de formidables croix rouges peintes sur les toits !) avec des balles explosives.

LA CAUSE DU KATANGA EST JUSTE. Le Katanga vaincra dans la lutte pour son indépendance.

Les résidents anglais d'Elisabethville ont adressé hier une pétition à S.M. la Reine Elisabeth d'Angleterre pour protester contre la fourniture (prévues) par l'Angleterre de 24 bombes de 1000 K° à ONU-KATANGA. Cette pétition précise: "...attaque de l'ONU au Katanga, qui, comme nous le savons (nous sommes témoins), est dirigée sans discrimination tant contre les militaires que contre la population civile ...". Cette même pétition, signée par des résidents qui ont constaté les faits, ajoute in fine : "... Au moment présent, Elisabethville subit le bombardement d'obus de mortiers; des hôpitaux et des maisons civiles privées sont démolies, et des civils innocents - femmes et enfants - sont tués et blessés ..."

PAR SES BOMBARDEMENTS ET MITRAILLAGES AVEUGLES ET MORTELS, l'ONU a réussi, en partie, à atteindre l'un de ses objectifs inavoués : freiner (avec l'intention "d'anéantir") l'économie du Katanga Indépendant. Et, en plus des morts, des blessés et des destructions qu'elle a occasionnés, l'ONU peut dire que, à cause d'elle : des enfants ont manqué du lait indispensable, des mamans et des malades ont souffert le martyre, les civils ont manqué de pain et d'autres aliments de base. Nous demandions hier que disait l'UNESCO devant l'impossibilité pour les enfants et la jeunesse de fréquenter les écoles - du fait de l'ONU-KATANGA. Que diront aujourd'hui la CROIX ROUGE INTERNATIONALE (Comité Directeur à Genève) et l'O M S devant les faits évoqués ci-dessus?

U' THANT, nouveau secrétaire général ONU-NEW YORK (bureau conditionné), a voulu faire de l'opération ONU-KATANGA la démonstration magistrale de son savoir-faire: et il a échoué, misérablement. Il a agi avec légèreté (disent certains), ce qui est très grave. Pour nous (et, dans les courts jours, bien d'autres le diront avec nous), il a commis, avec un sang froid infernal, et avec préméditation, un criminel ABUS DE POUVOIR; ce qui est beaucoup plus grave. Et il a laissé percer le bout de son oreille jaune ... Trop tôt.
A la première page du livret de travail de U' THANT : " 5 décembre 1961 - MAUVAIS SERVICES. ABUS DE POUVOIRS. ASSASSINATS. DESTRUCTION DE BIENS."

Le Ministre SPAAK, nullement satisfait des réponses évasives de U' THANT à ses premières réclamations : 1° - continue à harceler ONU-NEW YORK de mises au point précises et de réclamations contre le comportement de l'ONU au Katanga; 2° - réaffirme que l'action de l'ONU au Katanga dépasse le mandat lui confié; 3° - demande des justifications à U' THANT, secrétaire général de l'ONU.

ADOULA - LEO avait insisté pour que l'ONU accepte de transporter des troupes ANC à Elisabethville; l'ONU, comprenant le triple danger de telle expédition, a refusé jusque maintenant d'accéder à cette demande. Finalement, ADOULA, ayant "compris" le nouvel échec de l'action (illégal) de l'ONU au Katanga (action qui fut poussée par lui), a convenu hier soir avec la Direction ONU à LEO que l'action ONU au Katanga serait limitée aux objectifs: 1° - rétablir ...l'ordre (détruit par l'ONU) (Comment ?); 2° - rechercher les mercenaires ADOULA et ONU-LEO ne risquent PLUS la méningite.

Après des bombardements de maisons civiles et de propriétés privées : la POSTE CENTRALE d'Elisabethville, en plein milieu de la ville, a été bombardée hier à basse altitude par des avions suédois ONU. Ce n'est certes non plus un objectif militaire.

Le courageux Président TSHOMBE, faisant fi du danger, est toujours et partout sur la brèche. Il est allé hier visiter les hôpitaux bombardés par l'ONU et a réconforté, à leur chevet, les blessés - innocentes victimes.-